



Pro-ARIDES

Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée
et Le Développement Economique du Sahel

Note Technique Recherche-Action

Produit de l'atelier d'écriture
de juillet 2024

Produits de brousse et sécurité alimentaire des ménages au Niger

*Contribution des plantes spontanées à la résilience
alimentaire et nutritionnelle et défis de leur pérennisation*

Auteurs :

Ramatou HASSANE
Mahamadou Moctar ABDOU



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK
Danida

SNV



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH



KIT
INSTITUTE



1 MESSAGES CLÉS

- La contribution à la sécurité alimentaire des plantes spontanées, le plus souvent consommées de manière saisonnière, est peu documentée dans les statistiques nationales. Pourtant, la brousse offre une végétation spontanée alimentaire qui fait partie intégrante des moyens de vie des communautés locales.
- Les plantes spontanées fournissent des feuilles, des tiges et des fruits, des écorces et des racines qui participent à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages à travers leur consommation directe ou différée, notamment pour les ménages vulnérables, essentiellement en période de soudure et/ou d'hivernage.
- Elles constituent aussi une opportunité économique pour les jeunes et les femmes, leur permettant de générer des revenus substantiels et d'avoir ainsi accès à différentes denrées alimentaires sur les marchés.
- Au-delà de leur usage alimentaire, et selon les groupes sociaux linguistes et professionnels, les produits de la brousse sont utilisés à d'autres fins. Ils servent d'aliments du bétail et contribuent à différents degrés dans le traitement traditionnel de certaines maladies, animales comme humaines.
- Une triple pression de nature climatique, environnementale et anthropique constitue un défi pour l'exploitation durable des plantes spontanées au Niger.

2 INTRODUCTION

Le Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée et le Développement Économique du Sahel (Pro-ARIDES) vise à contribuer à l'amélioration de la résilience, de la sécurité alimentaire et des revenus des ménages agricoles et (agro)pastoraux dans la zone soudano-sahélienne du Burkina Faso, du Mali et du Niger par le biais d'institutions et d'organisations efficaces et décentralisées pour améliorer la prestation de services, la gestion des ressources naturelles et des terres et le développement économique local.

Le programme est financé par le ministère néerlandais des affaires étrangères et la coopération danoise, et mis en œuvre par un consortium composé de SNV (chef de file), CARE-Pays-Bas, Wageningen University & Research et The Royal Tropical Institute, ainsi que de leurs partenaires locaux, d'organisations nationales et régionales d'agriculteurs et d'éleveurs, de gouvernements locaux et d'instituts de recherche dans les trois pays.

Cette note technique s'appuie sur les résultats de la recherche-action pour Pro-ARIDES. Elle se base sur les contraintes et opportunités identifiées sur le terrain en ce qui concerne l'utilisation des plantes spontanées et formule des recommandations opérationnelles à l'usage des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du programme sur le terrain.



3 JUSTIFICATION

Au Niger, le secteur de l'agriculture, qui emploie plus de 80 % des Nigériens, est fortement dominé par les cultures vivrières. L'alimentation et la nutrition des ménages agricoles, agropastoraux et pastoraux au Niger sont fondées sur les céréales (mil, sorgho, maïs et riz) et les légumineuses (niébé, soja, etc.) issues des productions locales et du marché. Il convient cependant de noter une consommation assez importante de feuilles, fleurs, fruits, racines et autres provenant de plantes spontanées. Ce sont notamment des aliments recherchés en période de soudure, surtout par les ménages pauvres. Ces aliments sont parfois achetés sur les marchés et rentrent dans la préparation de plusieurs mets locaux. Les feuilles de baobab, généralement achetées sur le marché, et les feuilles de Faku cueillies dans les champs ou les jardins, sont utilisées dans les sauces. Celles-ci sont parfois assaisonnées avec d'autres produits issus de la transformation de certaines plantes. Le dattier du désert est un arbre forestier très nutritif selon les populations locales. Ses feuilles et ses fruits sont surtout consommés par les ménages pauvres en périodes de soudure.

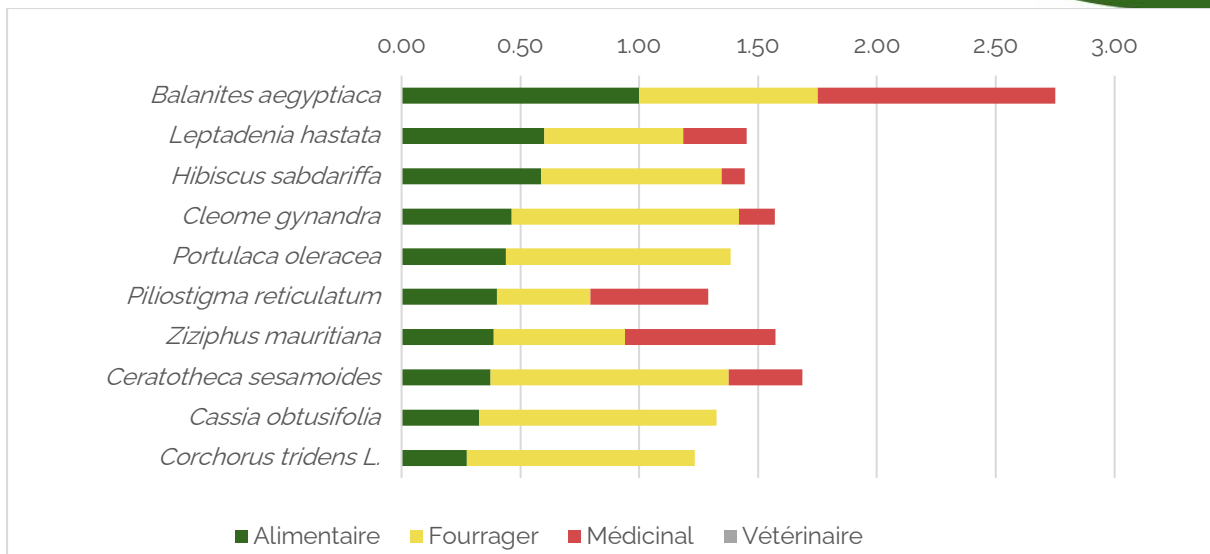
Les plantes spontanées sont peu valorisées dans les politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle, pourtant elles font partie intégrante des moyens d'existence pour bon nombre de ménages, notamment ceux vivant en milieu rural. L'état des lieux concernant les produits de brousse à usage alimentaire utilisés par les populations de la zone d'intervention du programme Pro-ARIDES a permis de mettre en évidence le rôle de ces produits dans la nutrition des ménages. Dans chaque ménage, au moins deux repas sur trois contiennent des plantes spontanées comme ingrédients, et au moins une de ces espèces est consommée quotidiennement par les ménages en fonction de leur période de disponibilité. Il existe une diversité de plantes spontanées à usage alimentaire. L'enquête de décembre 2023 auprès des populations locales dans la zone d'intervention a permis de recenser 70 espèces végétales, dont 21 herbacées, 6 lianes et 43 ligneux, utilisées dans l'alimentation des populations.

Les ligneux font référence aux arbres et arbustes de brousse et hors brousse. On trouve une diversité de ligneux qui sont essentiels pour les communautés locales. Les plantes spontanées herbacées, également connues sous le nom de plantes sauvages, désignent les espèces végétales qui poussent naturellement sans être intentionnellement cultivées. Les lianes sont des plantes rampantes qui s'enroulent généralement aux ligneux au moment de leur croissance.

Il convient de souligner que tous les ligneux sont naturellement présents dans l'espace agricole, mais aussi en zones broussailleuses où ils sont dominants. De manière générale, on retrouve les mêmes espèces, mais dans des concentrations différentes en fonction des caractéristiques climatiques et écologiques des zones. En effet, il existe une diversité d'herbacées à usages alimentaire et nutritionnel, mais aussi une prédominance de certaines plantes en fonction des localités. Cette diversité trouve également son explication dans les caractéristiques des sols.

3.1 Les plantes spontanées et leurs usages

L'usage alimentaire fait référence à la consommation des parties comestibles des plantes spontanées, à savoir les feuilles, les tiges, les fruits, les racines, les fleurs et les écorces.



Graphique 1 : Dix principales plantes spontanées alimentaires et leurs usages

Le graphique 1 montre que le *Balanites aegyptiaca* est l'espèce végétale ligneuse la plus citée dans l'alimentation humaine. Il a également une valeur médicinale importante. Parmi les herbacées, *Hibiscus sabdariffa*, *Cleome gynandra* et *Portulaca oleracea* sont les plantes les plus utilisées dans l'alimentation des ménages. Ces plantes, tout comme *Ceratotheca sesamoides*, *Cassia obtusifolia*, *Corchorus tridens*, ont également un usage fourrager.

Valeurs d'usage des plantes spontanées par les populations

L'usage fait référence aux différentes utilisations de la plante et des parties utilisées. Les valeurs d'usage sont calculées en faisant la somme des usages obtenus à partir du quotient entre l'usage de l'espèce par rapport à l'usage total de celle-ci.

Tableau 1 : Valeur d'usage des plantes spontanées

Noms Haoussa/ Zarma	Formes de vie	Espèces	Alimentaire	Fourrager	Médicinal	Vétérinaire	VUT
Kalgo/Kossey	Ligneux	<i>Piliostigma reticulatum</i>	3,99	2,81	11,27	33,33	51,40
Adua / Garbeye gnan	Ligneux	<i>Balanites aegyptiaca</i>	9,96	5,33	22,79	0,00	38,08
Magaria / Darey gnan	Ligneux	<i>Ziziphus mauritiana</i>	3,86	3,92	14,46	0,00	22,24
Yodo/Ganda foy	Herbacée	<i>Ceratotheca sesamoides</i>	3,74	7,11	7,11	0,00	17,96
Yadia/Doula	Liane	<i>Leptadenia hastata</i>	5,98	4,15	6,13	0,00	16,26
Gassia/Foubey	Herbacée	<i>Cleome gynandra</i>	4,61	6,81	3,43	0,00	14,85
Halchen saniya /Youla youla	Herbacée	<i>Portulaca oleracea</i>	4,36	6,74	0,00	0,00	11,10
Tafssa/Oula	Herbacée	<i>Cassia obtusifolia</i>	3,24	7,11	0,00	0,00	10,35
Malohia/Fakou	Herbacée	<i>Corchorus tridens</i>	2,74	6,81	0,00	0,00	9,55
Gawassa/Gamssa	Ligneux	<i>Neocarya macrophylla</i>	2,12	1,78	1,72	0,00	5,62
Kangna / Tokaye gna	Ligneux	<i>Diospyros mespiliformis</i>	2,74	1,78	0,74	0,00	5,26

Source : rapport d'enquêtes de terrain, décembre 2023



Le tableau 1 montre l'ensemble des usages qui sont faits d'une plante à une autre. L'usage porte sur les différentes parties utilisées de l'espèce sur le total de ses utilisations. La valeur d'usage totale (VUT) correspond à la somme des usages liés à une espèce en dehors de leur utilisation comme source d'énergie. Les VUT font ressortir la pression anthropique exercée sur les espèces spontanées. Ainsi, la pression sur toutes les principales plantes spontanées n'est pas seulement alimentaire, mais relève d'autres usages comme l'indique le tableau. Ceci crée une concurrence entre l'alimentation humaine et les autres usages de ces espèces et augmente la pression sur les plantes spontanées alimentaires.

3.2 Les plantes spontanées comme moyen de résilience

Les produits de brousse alimentaires sont appelés *produits de secours* du fait de leur accessibilité, notamment pendant leur saison de feuillage, de pousse, de maturation ou de floraison. Ils contribuent directement à l'alimentation et à la nutrition des ménages. Les herbacées sont surtout consommées pendant l'hivernage et les fruits et feuilles des non ligneux en saison sèche ou pendant la période de soudure.

Les herbacées poussent naturellement pendant la saison des pluies et peuvent être cueillies dans un bref délai, au plus deux semaines à partir des premières pluies. Elles sont consommées par tous les ménages tout au long de la saison. L'accès à ces plantes constitue pour eux des mesures d'appoint pour subvenir aux besoins des membres de la famille et continuer les travaux des champs. Elles sont qualifiées de « *yan taimako* », ce qui veut dire alternative ou aide, parce qu'elles permettent à des ménages vulnérables de nourrir les membres de la famille en attendant les prochaines récoltes. C'est pourquoi, dès les premières pluies, les femmes et les enfants s'activent à la cueillette des feuilles.



Photo 1 : De gauche à droite, Oula et plat de feuilles de Oula séchées avec couscous de mil pour le déjeuner à Kayan Zarma, commune de Hamdallaye, région de Dosso Source : enquêtes de terrain, décembre 2023

Par ailleurs, les feuilles et les fruits peuvent aussi être stockés pour être consommés en dehors de leur saison de production ou être commercialisés afin d'obtenir des revenus substantiels. Parmi les ligneux, le balanites s'impose comme le premier produit important dans l'alimentation d'appoint des ménages. Il est généralement consommé pendant la soudure. Le baobab est très utilisé par



tous les ménages et rentre dans la préparation des sauces. Dans beaucoup de ménages, il existe des plantes spontanées séchées et stockées. Le séchage permet de les conserver pour pouvoir les consommer ultérieurement, comme en témoigne le récit ci-dessous :

« Les plantes participent beaucoup à la vie des ménages de chez nous ; les gens les consomment, les vendent, les achètent et les conservent. Toutes ces plantes peuvent remplacer la nourriture. En plus, si tu reçois un étranger, tu peux lui en offrir et il sera très content. Il y a des gens qui les envoient à leur famille ou qui partent avec des produits de brousse à Niamey en guise de cadeau. » Entretien avec un agriculteur, le 27/12/2023 à Falmey Haoussa, commune de Falmey, région de Dosso.

Ces propos illustrent l'importance des herbacées non seulement dans l'alimentation des ménages, mais aussi leur contribution à l'affirmation des liens sociaux et à l'économie des ménages.

3.3 Importance socioéconomique des plantes spontanées

Qu'elles soient fraîches, transformées ou séchées, les plantes spontanées contribuent aux revenus des ménages à travers leur commercialisation, surtout lorsque ces produits deviennent rares. Sur tous les marchés locaux, on retrouve des produits de brousse séchés mis en vente par les femmes. Ils jouent un rôle non négligeable dans la création de chaînes de valeur et contribuent beaucoup à l'autonomisation économique des femmes et des jeunes. Les revenus ainsi obtenus servent à acheter d'autres denrées alimentaires (céréales et condiments) et à se procurer certains objets et articles (calebasses, louches, nattes, savon, pommade, etc.).

« Chaque jour, je me rends tôt le matin en brousse pour cueillir des feuilles de palmier doum que j'utilise ensuite pour confectionner des nattes. Après les avoir coupées, je les fais sécher soigneusement. Une fois qu'elles sont sèches, je commence la confection des nattes pour les vendre au marché. Une natte se vend au prix de 500 ou 550 francs CFA. En général, je propose environ 20 unités à la vente. Avec les revenus générés par ces ventes, je suis en mesure d'acheter du maïs, du mil, des condiments et du savon pour subvenir aux besoins de mon ménage. » Entretien avec une vendeuse de nattes, le 28/12/2023 à Boye Bangou Zarma, commune de Falmey, région de Dosso.

Tableau 2 : Quelques prix des produits de brousse sur le marché de Dogueraoua, commune de Dogueraoua, région de Dosso

Nom des plantes	Mesure	Prix en période d'abondance	Prix en période de rareté
Cassia obtusifolia	Tasse	200 FCFA	400 FCFA
	Sac	3 000 FCFA	5 000 FCFA
Tarhwan	Tasse	200 FCFA	400 FCFA
Tsantsareta	Tasse	100 FCFA	500 FCFA
	Sac	2 000 FCFA	10 000 FCFA
Adansonia digitata	Sac	2 500 FCFA	6 000 FCFA
Amaranthus viridis	Tasse	300 FCFA	1 000 FCFA
Ziziphus mauritiana	Tasse	200 FCFA	1 000 FCFA
Balanites aegyptiaca	Tasse	150-200 FCFA	600 FCFA

Source : rapport d'enquêtes de terrain, décembre 2023



3.4 Contribution des produits de brousse à la nutrition humaine

La consommation des produits de brousse (feuilles et fruits) contribue à la nutrition des ménages. Le plus souvent, faute d'une caractérisation suffisante des plantes spontanées, les populations mettent en avant la contribution alimentaire plutôt que leur apport nutritif. Il est toutefois possible d'affirmer leur participation à la nutrition des ménages, car elles sont riches en nutriments. Ainsi, les feuilles de baobab sont fréquemment recommandées dans l'alimentation du fait certainement de leur apport en nutriments (voir encadré ci-contre). Selon les personnes enquêtées, les individus qui consomment les feuilles et fruits frais des produits de brousse vieillissent moins vite. Ils constituent un apport important en sels minéraux, en fer et en vitamines, notamment pour les enfants.

« Les feuilles de baobab (*Balanites aegyptiaca*) constituent un excellent potentiel de satisfaction des besoins en minéraux. Une quantité de 100 g des feuilles de *Balanites aegyptiaca* permet théoriquement une couverture de 158 % en calcium et environ 128 % en magnésium chez les enfants (10-17 ans) ».

En effet, elles sont riches en:

- calcium (307-3373 mg/100g MS)
- fer (1,2-254 mg/100 g MS)
- magnésium (93,6-985 mg/100 g MS)
- vitamine C (487-557 mg/100 g MS)
- acides aminés essentiels (lysine, tryptophane, etc.).

Source : LAMIEN N. et al., (2017). Catalogue régional des arbres et arbustes alimentaires des terroirs sahéliens et soudaniens d'Afrique de l'Ouest : vers une meilleure valorisation de leurs potentiels nutritionnels, Institut du Sahel, 69 p.

« Les plantes spontanées sont importantes dans notre alimentation. C'est ce que mangent beaucoup d'enfants s'ils tombent malades. De plus, lorsque nous les amenons pour une consultation en centre de santé, les agents de santé nous recommandent toujours de donner ces produits à nos enfants. » Entretien de groupe avec des femmes réalisé le 27/12/2023 à Kawara, commune de Dogueraoua, région de Tahoua.

3.5 Autres usages des plantes spontanées par les populations

Hormis les avantages alimentaires qu'offrent les plantes spontanées, il faut souligner leur rôle comme fourrage et dans la pharmacopée traditionnelle (humaine et animale). De fait, ce sont d'excellents fourrages pour les animaux, en particulier *Ceratotheca sesamoides*, *Cassia obtusifolia* et *Balanites aegyptiaca*. Tout au long de la saison sèche, les animaux profitent de ces espèces comme aliments.

« Pendant la période d'abondance du *Ziziphus mauritiana*, les animaux et les enfants accourent sous les jujubiers au petit matin pour le ramassage des fruits, car avec les fruits sauvages, c'est la loi du premier arrivé, premier servi. » Un commerçant, le 23/12/2023.

Les plantes spontanées sont également utilisées dans le traitement de plusieurs maladies (arthroses, maux de ventre, laxatifs, rhume, hémorroïdes, etc.), car nombre d'entre elles sont dotées de vertus médicinales.

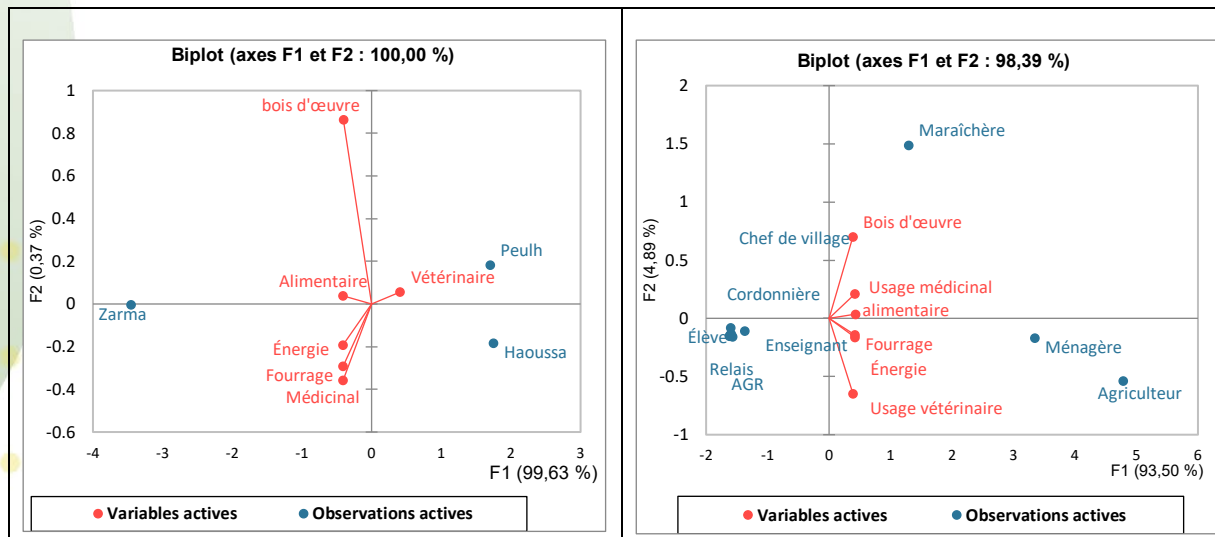
« Le Hanam est reconnu pour ses effets bénéfiques dans le traitement des hémorroïdes. Le balanites est utilisé comme un agent de purification pour le système cardiaque. De surcroît, le Mouffa est prescrit afin de traiter les enfants sujets à des crises d'angoisse. » Un tradipraticien, le 23/12/2023.



Photo 2 : Étalage de produits de brousse à usage médicinal au marché de Kawara, commune de Dogueraoua, région de Tahoua - Source : rapport d'enquêtes, 2023.

3.6 Usages des plantes spontanées selon les groupes sociolinguistiques et professionnels

Il existe un usage différencié des plantes spontanées alimentaires selon les groupes sociolinguistiques et les groupes socioprofessionnels.



Graphique 2 : Usages des produits de brousse selon les groupes sociaux ethniques et professionnels - Source : Enquêtes de terrain, décembre 2023

Le graphique 2 montre que les produits de brousse ont surtout un usage alimentaire chez les ethnies Zarma, qui sont pour la plupart des ménages agricoles. Ils sont aussi utilisés comme bois de chauffe et comme fourrage et rentrent dans l'artisanat et la médecine traditionnelle aussi bien



chez les Haoussa que chez les Zarma. Cependant, chez les groupes peuls, constitués d'agropasteurs, c'est plutôt l'utilisation vétérinaire des plantes spontanées qui domine. Quant à l'usage selon les groupes socioprofessionnels, on note que les principaux utilisateurs de ces produits sont les maraîchers, les agriculteurs et les femmes au foyer (ménagères).

3.7 Pérennisation des plantes spontanées

De mémoire, les populations déplorent la disparition ou la diminution des plantes spontanées. Les facteurs souvent avancés pour expliquer ce phénomène concernent les faibles précipitations et la dégradation de l'environnement. Par ailleurs, il faut noter que la rareté des produits de brousse est due à la pression démographique qui se traduit par une occupation des espaces et une forte augmentation de la demande des populations en produits ou dérivés provenant des plantes spontanées. En effet, les mauvaises pratiques de prélèvement des parties utilisées pour l'alimentation et la médecine tant humaines qu'animales ne favorisent pas la régénération naturelle de certaines espèces.

« On constate que les espèces disparaissent parce qu'il y a plus de monde qui les exploite, ce qui crée une compétition autour de ces plantes. Nous pensons qu'au-delà de la baisse de la pluviométrie, la pression démographique est la cause principale de la raréfaction des produits de brousse. » Entretien de groupe avec des hommes adultes, le 16/12/2023 à Nianfaré, commune de Falmey, région de Dosso.

Dès lors, les nombreux bénéfices offerts par les produits de brousse soulignent la nécessité de leur gestion durable et réglementée. Certes, des lois et réglementations existent concernant l'exploitation de certains ligneux alimentaires (baobab, karité, balanites, etc). Toutefois, il n'existe pas de réglementation pour les herbacées et les lianes. La diminution, voire la disparition, des plantes spontanées est une réalité dans les communes étudiées. Plusieurs facteurs sont en cause, certains sur lesquels les populations ont peu d'emprises et d'autres, auxquels elles tentent de remédier. Des stratégies et des initiatives de reproduction de ces produits sont développées localement pour favoriser la promotion des plantes spontanées et la préservation de ces ressources naturelles contre l'exploitation non contrôlée et excessive. La plantation de plantes spontanées, déjà amorcée par des communautés locales, constitue un enjeu majeur pour le maintien de sources alimentaires et de revenus pour les ménages ruraux.

4 RECOMMANDATIONS POUR Pro-ARIDES

- Renforcer la domestication des plantes spontanées prioritaires pour les populations à travers une meilleure maîtrise des conditions d'exploitation au moyen de cultures sous pluie ou irriguées, la régénération naturelle assistée (RNA), l'accès aux intrants, la maîtrise des techniques d'exploitation durable, la protection de ces produits et leur pérennisation ;
- Favoriser la mise en place de sites dédiés à la production des plantes spontanées, en particulier des herbacées à travers la culture de contre-saison, sous pluie (sites collectifs aménagés, en limite des champs de culture, sites de récupération de terres dégradées, etc.) ;
- Renforcer le développement des chaînes de valeur au tour des plantes spontanées ;
- Sensibiliser les communautés, surtout les femmes et les jeunes, à l'importance des plantes spontanées alimentaires et à la triple pression climatique, anthropique et environnementale exercée sur ces ressources, afin de les mobiliser autour de leur valorisation ;



- Favoriser la création d'un cadre de concertation local pour la protection, le contrôle des modes de prélèvement et la valorisation des plantes spontanées, à travers des conventions locales qui garantissent la pérennisation des activités de production et d'exploitation durable des plantes spontanées (RNA, contrôle des prélèvements, de leur exploitation, etc.).

5 OPÉRATIONNALISATION

Sensibilisation des communautés à l'importance des plantes spontanées dans l'alimentation et la nutrition, à leur contribution aux revenus des ménages et aux enjeux liés à la durabilité de celle-ci. De façon opérationnelle, il s'agit de conduire une caravane de sensibilisation en éducation environnementale à l'endroit des communautés, structures locales de gestion des ressources naturelles, organisations paysannes, groupements de jeunes, groupements de femmes, et organisations de la société civile. Le but de cette caravane sera d'une part de démontrer le rôle des plantes spontanées dans la sécurité alimentaire des ménages et d'expliquer les pratiques actuelles d'exploitation de ces ressources de brousse. Elle doit favoriser une prise de conscience effective et la responsabilisation des citoyens à l'égard de la durabilité des plantes spontanées. Les communautés et leurs organisations de base devraient avoir les connaissances, les attitudes, les motivations et l'engagement ainsi que les outils nécessaires pour travailler individuellement et collectivement à des résolutions durables des problèmes actuels et futurs de l'exploitation des plantes spontanées. Cette action sera accompagnée par Pro-ARIDES par le biais d'un appui-conseil et d'un renforcement des capacités des structures déconcentrées de l'État dans les localités, en l'occurrence les autorités locales, les services de l'élevage, de l'agriculture et de l'environnement. Les organisations paysannes et leurs faitières, les coopératives et les acteurs privés qui bénéficient des chaînes de valeurs basées sur l'exploitation des plantes spontanées ainsi que les structures locales de gestion des ressources naturelles seront par la suite les porteurs principaux de promotion de l'exploitation durable des plantes spontanées.

Domestication accrue des plantes spontanées les plus importantes pour l'alimentation par le renforcement des capacités des ménages. L'exploitation durable des plantes spontanées se fera d'une manière générale à travers la promotion de l'agroforesterie. Pour ce faire, Pro-ARIDES mettra l'accent sur la promotion des bonnes pratiques de production sylvicole. Cela passera d'une part par la vulgarisation des techniques de production de plants, la RNA, le semis direct avec un choix d'espèces alimentaires prioritaires pour les communautés. Ces actions permettront de faire des plantes spontanées des cultures sous pluie et irriguées. Les limites des champs de cultures, les terres dégradées récupérées serviront d'espace de culture des plantes spontanées. Les jardins de case et des sites maraîchers pourront servir à leur production en mettant un accent particulier sur les pratiques culturales en agroécologie. La domestication s'accompagnera d'un renforcement des capacités des communautés en moyens de production et en production de semences. Elle se fera aussi en collaboration avec les services déconcentrés de l'Etat (agriculture et environnement), des agents de santé et de développement par la création de synergie par exemple à travers l'intégration des plantes spontanées dans les FARN.

Valorisation économique des plantes spontanées à travers la création et le développement de chaînes de valeur. L'appui à la création ou la formalisation de chaînes de valeur autour des plantes spontanées dans la zone d'intervention de Pro-ARIDES serait un moyen important de valorisation des ressources naturelles des communes. Le développement d'activités génératrices de revenus grâce aux plantes spontanées est aussi une opportunité de création d'emplois notamment pour les jeunes et les femmes. En effet, il existe des chaînes de valeurs dans la zone du programme, mais exercées de manière informelle, moins visibles ou non considérées comme étant réellement



des activités porteuses de revenus. La commercialisation de ces produits issus des plantes spontanées se fait le plus souvent sous un régime primaire à petite échelle du fait d'un manque d'organisation ou de moyens matériels des acteurs en amont de la chaîne. A travers une prise en compte des espèces spontanées dans les Plans de Développement économique (PDE) du Pro-ARIDES, le programme contribuera à la valorisation et l'exploitation durable des plantes spontanées.

Intégration réelle des plantes spontanées dans l'alimentation, notamment celle des enfants de 6 à 59 mois, à travers des démonstrations culinaires au niveau des Foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN). Les plantes sont consommées dans presque tous les ménages. Cependant, certaines d'entre elles sont considérées comme un aliment symbole de pauvreté, consommées par les ménages vulnérables pendant la période de soudure. Les actions de valorisation des plantes spontanées dans l'alimentation se feront à travers les FARN et les foires permettant de faire la promotion et la vulgarisation de mets locaux à base de plantes spontanées. Les FARN sont des dispositifs de prévention de la malnutrition qui existent dans les communautés. L'intégration des plantes spontanées dans les différentes recettes promues permettra sans doute d'améliorer la nutrition et de valoriser ces plantes auprès des communautés. Cette action sera conduite par Pro-ARIDES à travers une mise à jour de l'approche d'animation des FARN. Pour les foires aux mets locaux, il s'agit d'inciter les communautés à faire des propositions de mets locaux à base de plantes spontanées. Cela permettra d'encourager une diversification alimentaire au niveau des ménages et de promouvoir les plantes spontanées.

Prévention et protection des plantes spontanées à travers une promotion des conventions locales de gestion. La gestion durable des plantes spontanées sera assujettie de l'élaboration d'un plan de gestion inclusive et intercommunale à travers les structures locales de gestion des ressources naturelles. Cette disposition permettra d'asseoir des mesures de protection et d'exploitation des plantes spontanées. Spécifiquement, un accent particulier sera mis sur la vulgarisation de l'arrêté portant sur la RNA pour une meilleure connaissance de la réglementation en matière d'exploitation des ressources dans les champs et hors champs. Par ailleurs, les conventions locales concerneront l'exploitation, notamment les modes et le contrôle des prélèvements des herbacées, souvent non prises en compte dans les arrêtés, mais qui subissent une forte pression anthropique. Pour ce faire, des actions de plaidoyer seront portées à l'échelle communale avec tous les acteurs de la gestion des ressources naturelles par l'appui du Pro-ARIDES.



Pro-ARIDES

Auteurs :

Ramatou HASSANE, LASDEL

Mahamadou Moctar ABDOU, CARE



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK
Danida

SNV



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH

KIT
INSTITUTE



Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les
Dynamiques Sociales et le Développement Local